

# Le Mauripe (variante courte)

Aigoual



Descente sous Mercou (© Olivier Prohin)



Cette balade vous invite à arpenter les premiers contreforts des Cévennes, là où le calcaire du piémont s'échoue sur les pentes granitiques du Mont Liron.

Dans cette Cévenne méridionale, s'accrochent les mas et les hameaux historiques de Soudorgues, pays de résistance religieuse. Le sommet de Mauripe, à moins de vingt kilomètres du sommet de l'Aigoual à vol d'oiseau, les domine et offre au visiteur une vue plongeante à 360°.

## Infos pratiques

Pratique : Rando à pied

Durée : 2 h 30

Longueur : 7.0 km

Dénivelé positif : 402 m

Difficulté : Moyen


Type : Boucle

Thèmes : Agriculture et élevage,  
Histoire et culture

# Itinéraire

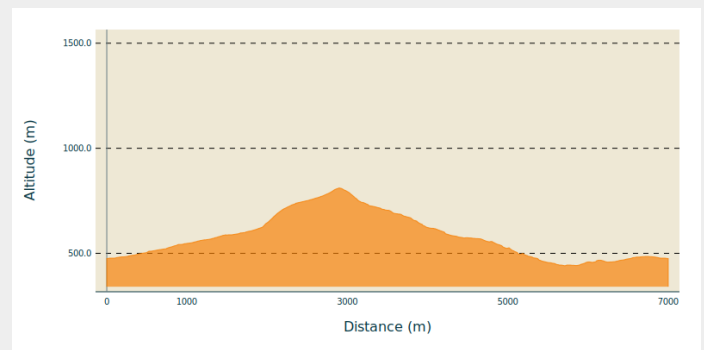
**Départ** : Soudorgues

**Arrivée** : Soudorgues

**Balisage** :  Balisage peinture jaune

**Communes** : 1. Soudorgues

## Profil altimétrique



Altitude min 441 m Altitude max 811 m

Le long de l'itinéraire, des poteaux directionnels vous guident. Les lieux-dits et/ou les directions à suivre sont indiqué(e)s en **italique gras** et entre guillemets dans le descriptif ci-dessous:

Au point de départ du parking "**Soudorgues**", prendre la direction

1. "**Mairie de Soudorgues**",
2. "**Les Quatre chemins**". Au carrefour, tourner à gauche direction
3. "**La Pierre Plantée**". À la fourche, poursuivre en direction de
4. "**Le four à chaux**".
5. "**Puech Redounet**". Prendre à droite
6. "**Sous le Mauripe**", suivre le sentier et monter au Pic Mauripe, puis
7. "**Serre des Hubacs**". Prendre à droite "**Col de Mercou**" par le GR®61.
8. "**Col de Mercou**", retour sur "**Soudorgues**" par
9. "**Les Quatre chemins**" et "**Mairie de Soudorgues**".

Balade extraite du cartoguide **Les Vallées Cévenoles en Terre d'Aigoual**, réalisé par la Communauté de communes Causses Aigoual Cévennes dans le cadre de la Collection Espaces Naturels Gardois et du label Gard Pleine Nature.

# Sur votre route...



Pin parasol ou pin pignon (A)

Histoire de cimetière (C)

Draille (E)

Les caches des prédicants (G)

De la "gourgue" au moulin (B)

Table d'orientation - 360  au  
Mauripe (D)

Dragons du roi et dragonnade (F)

# Toutes les informations pratiques

## **Recommandations**

Adaptez votre équipement aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante, de bonnes chaussures et un chapeau. Refermez bien les clôtures et les portillons.

## **Comment venir ?**

### Accès routier

Depuis Anduze, D 907 direction St Jean du Gard; prendre la D 57 direction Thoiras / Lasalle. Passer à Lasalle D 39 et aux Horts puis tourner sur Soudorgues (D 271)

### Parking conseillé

50 m avant la mairie

## **Lieux de renseignement**

### **Office de tourisme Mont Aigoual Causses Cévennes, Saint-André-de- Valborgne**

les quais, 30940 Saint-André-de-Valborgne

standredevalborgne@sudcevennes.com

Tel : 04 66 60 32 11

<https://www.sudcevennes.com>



## **Source**



CC Causses Aigoual Cévennes Terres Solidaires

<http://www.caussesaignoualcevennes.fr/>



Parc national des Cévennes

<http://www.cevennes-parcnational.fr/>

# Sur votre route...

---



## Pin parasol ou pin pignon (A)

Au loin dans la vallée de Lasalle, se dessine en vert foncé, une végétation dense. Très caractéristique, le pin parasol ou pin pignon se reconnaît à sa forme déployée qui ressemble au loin à un parasol. Ce conifère est implanté surtout sur le pourtour méditerranéen. Il préfère les terrains secs, profonds et frais. Son écorce est rougeâtre et craquelée. Son fruit, le pignon, est souvent utilisé en pâtisserie.

Crédit : Béatrice Galzin

---



## De la "gourgue" au moulin (B)

'La gourgues' est un réservoir d'eau généralement alimenté par une source ou en ruisseau. Les conduits qui les alimentent sont des béals. Le béal est visible ici le long du pré. Les gourgues desservent généralement les moulins. Soudorgues en a compté plus de 60. Moulins à resse pour scier le bois, à fer pour la forge, bladier pour les céréales et les châtaignes, à foulons pour la laine, oliers pour olives et noix

Crédit : Béatrice Galzin

---



## Histoire de cimetièrre (C)

La balade passe devant le cimetière communal qui était en fait le cimetière protestant. Soudorgues possède aussi un cimetière catholique, autre singularité qui trouve une explication dans l'histoire mouvementée de la Réforme. Les cimetières catholiques ne pouvaient accueillir de "non chrétiens" ou de « chrétiens hérétiques ». Les exhumations de cadavres de confession protestante furent légion au XVIe s. L'édit de Nantes voulant réparer cette injustice ordonna la création de cimetières "commodes" pour ceux de la Religion prétendue réformée. Sa révocation ensuite conduisit à l'abandon de cet ordre. Les huguenots devaient abjurer pour être enterrés dans le cimetière "de famille" en zone rurale. Ce droit est encore de nos jours concédé uniquement aux propriétaires de des cimetières intra-muros.

Crédit : © Nathalie Thomas

---

## Table d'orientation - 360° au Mauripe (D)



La table d'orientation vous fera une superbe lecture du paysage environnant car ici, par temps clair, on voit jusqu'aux Alpes à l'est et jusqu'à la Méditerranée au sud. Au nord-ouest, on distingue le mont Aigoual, le col de l'Asclier, le col de Fageas et son antenne télé, puis, toujours en suivant la ligne des crêtes vers l'est, le Rocher de l'Aigle, Piécamp, et la Mortière. Au fond, la célèbre corniche des Cévennes; derrière, plus à l'est, les massifs de la Vieille Morte et du Mortissou, et tout au fond, les crêtes du mont Lozère. Au loin au sud on devine Alès, et plus loin encore, le mont Ventoux. Devant, Lasalle, puis la montagne de la Fage au-dessus de Saint-Hippolyte-du-Fort ; à l'horizon, les miroitements furtifs de la Méditerranée.

Crédit : © Olivier Prohin



## Draille (E)

Le chemin rocailleux s'élargit avec des renforts en pierre côté pente qui indiquent qu'il fut emprunté naguère par de grands troupeaux. Cette draille menait de Saint-Jean-du-Gard aux estives de l'Aigoual. Au col du Mercou (570 m), on découvre au nord un panorama sur la corniche des Cévennes. Ce col était un lieu d'échanges et de commerce où se tenait un marché. L'étymologie de ce nom fait référence à Mercure, dieu des voyageurs et du commerce. Melkart, divinité phénicienne, est aussi évoquée : des commerçants sémites ont laissé des traces de leur passage dans l'architecture de vieux ponts protohistoriques. Melkart ou Melquart était la puissance tutélaire de la cité de Tyr, dont le nom en phénicien signifiait « le roi fort », dieu des richesses, de l'industrie et de la navigation. Son culte remonte au Xe s. av. J.C.

Crédit : © Nathalie Thomas



## Dragons du roi et dragonnade (F)

Les trois quarts des huguenots ont abjuré grâce aux "missionnaires bottés" c'est-à-dire les Dragons. On a appelé « la dra-gonnade", le logement forcé de ces soldats du Roi, chez les huguenots. Ceux-ci sont pillés et maltraités jusqu'à ce qu'ils abjurent. Ils rencontrèrent une singulière résistance lors de la guerre des Camisards (1702 en 1705), durant laquelle 3000 protestants à la chemise blanche défièrent 30000 Dragons rouges. Les Dragons montaient à cheval, avec bottes et sabres de 1,50 m, ce qui n'était pas très pratique dans les petits chemins durant cette véritable guérilla.

Crédit : Nathalie Thomas



## Les caches des prédicants (G)

Dès 1685, la période dite du désert débuta pour les protestants, contraints de vivre leur foi avec des prêches clandestins dans les lieux isolés. Pour le pays de Soudorgues, on peut citer les prédicants Villeméjeanne dit Campan, des Bousquets, Espaze, de la Faux et Grevault du Bedos (mas près du col du même nom). Ils se réfugiaient dans des grottes ou chez l'habitant. Le mas du Moïna possédait plusieurs cachettes. L'une, dans l'étable du corps de bâtiment, était conçue avec une meurtrière pour voir les Dragons arriver. Les caches répertoriées près de Soudorgues concernaient le mas Novis, de l'Euzière et la maison Viala au hameau des Horts. Les habitants bienveillants risquaient de voir leur mas détruit pour être ensuite envoyés aux galères perpétuelles. Plus loin, derrière le mas Guiraud, subsiste un gros rocher plat (le Templas) avec une entrée très étroite. Une vingtaine de personnes pouvaient s'y tenir lors des assemblées religieuses.

Crédit : © Nathalie Thomas